

◆ **M. Michel COZIC** (Université de Poitiers)

Egérie, une pèlerine de haute spiritualité ecclésiale

Dans le récit du pèlerinage d'Egérie en 381-384 (malheureusement sans le début et la fin), le lecteur de bonne foi est tout de suite « accroché » dans les hauteurs géographiques et spirituelles avec l'évocation du Sinaï et, presque à la fin du texte (ch. 43-44), par celle de la Pentecôte. En nous intéressant principalement à ce deux passages conséquents, nous découvrirons une chrétienne attachante aux motivations diverses, et nous nous interrogerons plus particulièrement sur les liens - toujours actuels - entre le pèlerinage comme expérience religieuse originale et la liturgie pour avancer sur le chemin du Salut...

◆ **Mme Annie WELLENS** (écrivain)

Égérie au pays du « Journal de voyage »

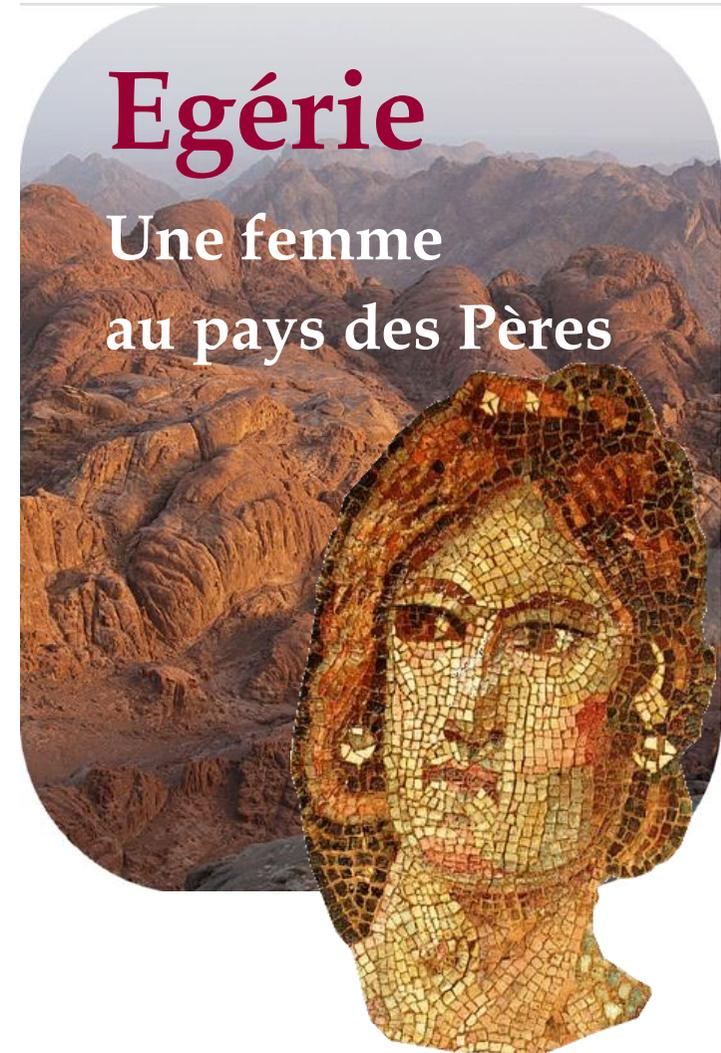
Le « Journal de voyage » est un genre littéraire multiforme qui traverse les siècles. Celui d'Égérie se lit comme une vivace composition relevant du carnet de route, de la correspondance et de l'autobiographie spirituelle.

Egérie nous a légué le texte le plus long et le plus ancien que nous conservions écrit de la main d'une femme. Il s'agit de la relation d'un voyage qu'elle rédigea à l'intention de ses sœurs résidant en Occident (Espagne du nord ou Aquitaine), un voyage qu'elle effectua au début des années 380 en quête des lieux saints du christianisme, de l'Égypte à la Mésopotamie, du Sinaï à Jérusalem car Egérie est chrétienne.

Témoin des tout-débuts de ce phénomène extraordinaire que va devenir le pèlerinage en Terre Sainte, elle s'informe de tout : des diverses formes de liturgie, de l'origine des lieux vénérés, de la vie des moines et autres ascètes qui semblent maintenant présents un peu partout là où se rend Egérie.

Ecrivant dans un latin parlé tout en faisant montre d'une réelle culture classique, Egérie nous offre un extraordinaire instantané sur la vie des communautés chrétiennes du Proche-Orient au début du règne de l'empereur Théodose Ier à qui elle est peut-être apparentée, nouant des amitiés avec les uns, se faisant accompagner par les autres, toujours enthousiaste, toujours aussi passionnée. Sous sa plume alerte revivent pour nous les grandes liturgies stationnales de la Ville Sainte conçues et mises en place par Cyrille de Jérusalem, les impressionnantes basiliques saintes de Jérusalem élevées sur l'ordre de l'empereur Constantin et de sa mère Hélène, les conditions inconfortables du pèlerinage dans le Sinaï quand rôdent les Saracènes, le retour des évêques orthodoxes exilés un peu plus tôt par l'arien Valens...

C'est à la découverte de cette figure attachante et incroyablement infatigable que nous invite cette dixième Petite Journée de Patristique. Nous partagerons ainsi la curiosité de ses compagnes qu'elle avait laissées en extrême-Occident, au sujet des dernières nouvelles en provenance du pays des Pères.



Samedi 10 mars 2018

9 h 00 – 17 h 00

Maison diocésaine de Saintes (17)

80 cours Genêt - Saintes

Contact et renseignements :
Association CARITASPATRUM
1 rue Foncillon 17200 Royan
☎ : 06.95.41.74.30
pg.delage@gmail.com
<http://caritaspatrum.free.fr>

◆ **Professeur Pierre MARAVAL** (Université de Paris IV – Sorbonne)

Égérie et le mont Sinaï

L'édition et la publication du « journal de voyage » d'Égérie nous convient d'abord à un retour sur les origines et les premiers développements des pèlerinages chrétiens au Sinaï en recensant en particulier les pèlerins connus par des textes, des papyrus ou des inscriptions. Nous nous attacherons alors aux les sites qu'ils visitaient autour du Sinaï, les itinéraires qui leur étaient proposés, les grandes étapes du pèlerinage et leurs conditions de voyage avant de nous intéresser aux pratiques de dévotion propres aux pèlerins du Sinaï.

◆ **P. Pascal-Grégoire DELAGE** (*CaritasPatrum*)

Dames d'extrême Occident en Terre Sainte

Il est bien connu que le pèlerinage en Terre Sainte fut initié par l'impératrice Héléne dans les années 326/7. D'autres femmes issues l'aristocratie ne tardèrent pas à l'imiter dans les décades qui suivirent. Si l'exemple des matrones romaines comme Mélanie et Paula est bien connu, des femmes du sud de la Gaule et d'Hispanie à l'instar d'Égérie ne tardèrent pas à leur emboîter le pas et à prendre la route de l'Orient à leur tour. En nous attachant plus spécialement au cas des femmes liées aux notables d'Aquitaine, nous nous intéressons à leurs motivations et à la mise en œuvre de leur pèlerinage en essayant de les suivre au gré de nos sources dans cette expérimentation d'horizons nouveaux et de libertés inédites.

◆ **Marie-Laure CHAIEB** (Université catholique de l'Ouest)

Les notes d'Égérie sur les ministères, instantanés d'une ecclésiologie en construction.

Le *Journal de voyage* d'Égérie est une formidable source de renseignements sur les usages au sein des

églises antiques, notamment celle de Jérusalem. Il est très intéressant, en particulier, de se pencher sur les statuts, ministères, et tâches diverses des membres de la communauté. Si cela a été souvent étudié dans les détails au niveau liturgique, on peut également prendre du recul pour considérer la vision de l'Église engendrée par cette « répartition des rôles » : en cette fin du IV^e siècle, l'Église vit en effet une profonde mutation de son rapport au monde, qui influence aussitôt sa propre compréhension d'elle-même. Égérie nous donne accès à quelques-unes des questions ecclésiologiques majeures issues de ces bouleversements historiques.

◆ **Marie-Joseph PIERRE** (Ecole Pratique des Hautes Etudes)

Le Sinaï et l'Exode, l'Echelle de Jean Climaque

Un regard concret sur l'histoire et la géographie du Sinaï est requis pour entrer dans l'expérience du désert (de ses saints, mais aussi de ses brigands, selon le récit des 40 martyrs du Sinaï et de Raithou, massacrés par des barbares sur les mêmes chemins qu'avait suivis Égérie!). Les moines y sont installés au cœur du parcours de l'Exode, près du Buisson ardent, au pied de la montagne où Dieu a donné sa Loi à Moïse, montagne impressionnante qui rugit encore de la violence de ses tonnerres. Jean Climaque y rédige son livre de l'*Echelle*, qui est d'abord son propre « journal » retraçant les étapes concrètes de sa vie et de ses combats. Organisée en 30 échelons ou degrés (*logoi*) sur le modèle des 30 ans de la vie du Christ jusqu'à son ascension, cette construction paradigmatique se transforme en « règle » monastique pour les habitants de la Montagne, qu'ils soient cénobites ou solitaires, et pourquoi pas, simples laïcs...

IX^{ème} Petite Journée de Patristique - 10 MARS 2018

EGERIE

Une femme au pays des Pères

Bulletin d'inscription à découper et à renvoyer avant le 07 mars 2018 à : *Caritaspatrum* – 1 rue Foncllon 17200 Royan

Nom : Prénom : Email :@.....

Adresse complète :

Code postal : Ville : Téléphone :

Participera à la journée : oui non 15 €

Participera au repas : oui non 15 €

Total : € (chèque à l'ordre de *CaritasPatrum*)